



BSV BILAN 2020

PRESENTATION DU RESEAU

• Répartition des parcelles d'observations

L'évaluation du risque, pour l'AOP Chasselas de Moissac est établie à partir des observations réalisées sur :

- 2 parcelles références et 1 témoin non traité (CEFEL)
- des parcelles flottantes, observées hebdomadairement et permettant le signalement d'une problématique à un instant T,
- 6 pièges à phéromones permettant de suivre en conditions réelles les dynamiques de populations des tordeuses de la grappe : Eudémis, Cochylis et Eulia.

• Protocoles d'observations et réseaux d'observateurs

Sur ces parcelles, des observations sont réalisées par les différents techniciens du réseau BSV. Elles sont réalisées de manière hebdomadaire selon le protocole harmonisé validé par la Direction Générale de l'Agriculture et de L'alimentation du Ministère de l'Agriculture.

		M	A	M	J	J	A	S
Maladies	Mildiou							
	Oïdium							
	Black-rot							
	Botrytis							
	Maladies du bois							
Ravageurs	Vers de la grappe							
	Érinose							
	Acariose							
	Acariens							
	Cicadelle des grillures							
	Cicadelle de la FD							
Auxiliaires								
	Typhlodromes							

• Dispositifs de suivis biologiques

Suivi de la maturité des œufs d'hiver de mildiou

Afin de mieux anticiper les périodes de risque relatives au mildiou, un suivi de la maturité des oospores, ou œufs d'hiver, est réalisé, par l'IFV, à partir d'échantillons de feuilles collectées sur 4 sites répartis dans les différents vignobles régionaux et conservés en conditions naturelles durant tout l'hiver : Gers (Cassaignes), Tarn-et-Garonne (Moissac), Haute-Garonne (Fronton), Lot (Anglars Juillac).

Dès le printemps, chaque semaine, une fraction de chacun de ces lots est expédiée au laboratoire pour être placée en conditions contrôlées (20°C et humidité saturante). Un suivi de la maturité des œufs en conditions réelles est aussi réalisé.



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Syndicat du Chasselas de
Moissac, CEFEL, Chambre
d'agriculture du Tarn-et-
Garonne, Qualisol, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie



Action du plan Ecophyto piloté
par les ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de la
santé et de la recherche, avec
l'appui technique et financier de
l'Office français de la Biodiversité

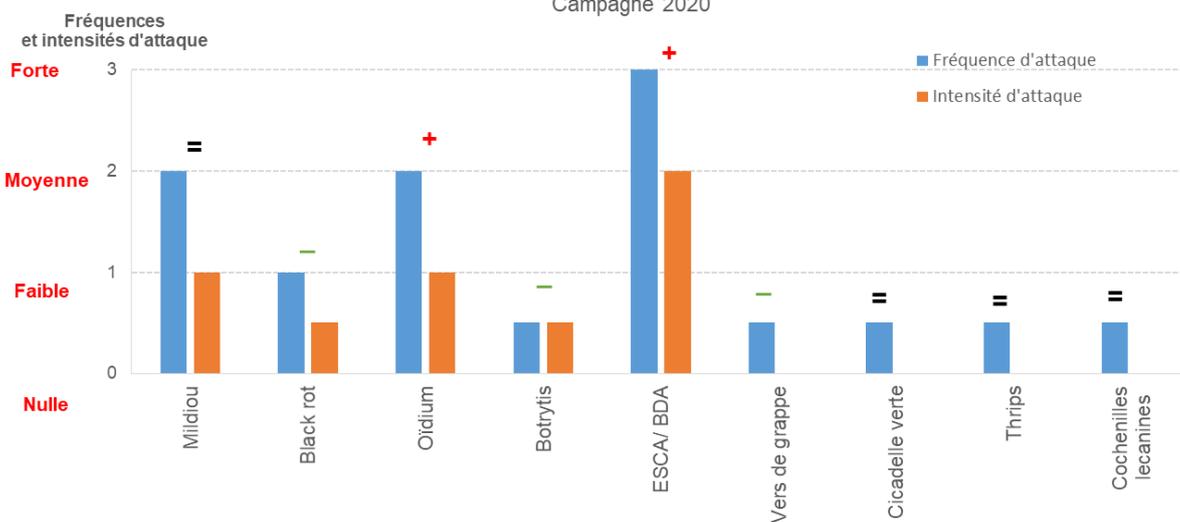
• Dispositifs de modélisation et réseau de stations météo

Stations météo	Les modèles utilisés	
1 station physique : Moissac + 3 stations « virtuelles » * Auty Cazes-Mondenard Puylaroque	Mildiou	MILVIT Le modèle est utilisé en début de campagne pour anticiper le début de l'épidémie. La pression épidémique, la date et le poids des contaminations sont calculés jusqu'au jour de la rédaction du BSV (pas de données prédictives).
	Mildiou	Potentiel Système C'est un modèle climatique basé sur un référentiel météorologique. Les différentes variables (Ex : la pression épidémique, les dates des contaminations de masse) sont calculées grâce à l'écart entre cette norme et les conditions réelles de la campagne. Pour chaque BSV, le modèle prévoit également l'évolution des différents paramètres selon le scénario météorologique des jours à venir.
	Vers de la grappe - Eudémis	LOB version 2.0 Le modèle permet d'évaluer et d'anticiper la dynamique de la première, deuxième et troisième génération d'Eudémis en fonction du cumul de températures (date du début, pic et fin du vol des adultes, dépôt des pontes, progression des stades de développement des larves). Il ne prend pas en compte les autres facteurs pouvant influencer l'activité réelle des papillons (pluie, vent, faible développement végétatif). Les pontes simulées par le modèle peuvent donc ne pas avoir lieu en conditions réelles.

*réseau de stations « virtuelles » alimenté par les données radar Météo France

PRESSION BIOTIQUE

Fréquence et intensité des attaques de bio-agresseurs détectés dans le réseau de surveillance
Campagne 2020



La gravité de l'attaque combine donc la fréquence et l'intensité de l'attaque des parcelles touchées. Ces paramètres reflètent la pression sanitaire de l'année, sans prendre en compte la mise en œuvre des différentes stratégies de protection.

Légende : Fréquence = régularité des dégâts observés - Intensité = gravité des dégâts observés
Niveaux d'attaque de nul = 0 à fort = 3

+, - et = : évolution de la pression par rapport à l'année antérieure

La pression mildiou a été moyenne en début de saison puis faible par la suite. Même sur le cordon, le mildiou mosaïque a été peu présent en 2020.

L'oïdium a été présent tardivement sur la campagne, principalement sur quelques variétés nouvelles sensibles.

Le black-rot est resté très peu présent et sans conséquence sur le feuillage ou les raisins.

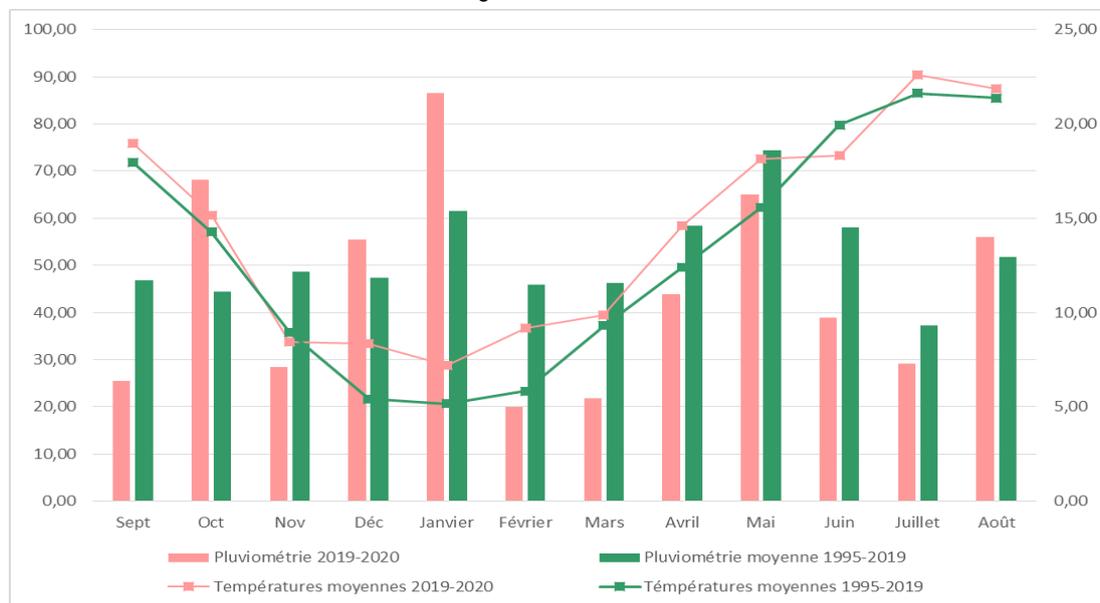
Le botrytis lui aussi, avec l'absence de pluies pendant les récoltes se retrouve peu présent.

Côté ravageurs, les vers de grappe, les thrips et les cochenilles lécanines étaient présents cette année mais leur impact est resté négligeable.

FACTEURS DE RISQUE PHYTOSANITAIRE

• Bilan climatique régional

Pluviométrie et températures moyennes mensuelles 2019-2020 comparées aux données des 18 dernières années – vignoble de Moissac



L'automne 2020 a été plus humide que les précédents. C'est à partir de février que le **déficit de pluie se confirme et dure jusqu'à fin juillet**. Les températures ont été supérieures aux normales saisonnières de décembre à mai.

Ces conditions climatiques ont eu pour conséquence un démarrage précoce de la végétation. Cette précocité n'a cessé de se maintenir jusqu'à la récolte qui était soit avancée d'un peu plus de 10 jours soit normale selon la zone. Elles n'ont pas engendré de pertes de récolte généralisées mais, ponctuellement, des parcelles ont été impactées par le déficit hydrique.

• Stades phénologiques clés

Stades phénologiques clés du Chasselas	Pointe verte	Feuilles étalées	Boutons floraux séparés	Début floraison	Fin floraison	Fermeture de la grappe	Début Véraison
BBCH	09	12-13	57	61	69	77	81
Eichhorn & Lorenz							
2015	15 avril	20 avril	10-15 mai	25-30 mai	1 juin	30 juin	15-20 juill
2016	5 avril	10 avril	10 mai	1 ^{er} - 5 juin	10-15 juin	5 juillet	1 ^{er} - 5 août
2017	30 mars	10-15 avril	20 mai	30 mai	1 ^{er} - 5 juin	20-25 juin	20 - 25 juill
2018	1-5 avril	12-17 avril	15-24 mai	30 mai	5-12 juin	10-17 juillet	9 août
2019	10-15 avril	18-23 avril	22-27 mai	3-10 juin	18 juin	17-23 juillet	5-10 août
2020	24 mars	7 avril	28 avril	19 mai	26 mai	23 juin	16 juillet

Le débourrement a été précoce cette année, les températures au-dessus des normales saisonnières continuent d'activer la croissance de la végétation et se maintiennent jusqu'en juin.

Les températures élevées de juillet n'accroissent pas une précocité de la véraison mais vont plutôt ralentir la prise de coloration des raisins.

Cela donne tout de même une année en avance phénologique puisque les premiers lots de Chasselas AOP ont été récoltés au 20 août.

MALADIES

• Mildiou (*Plasmopara viticola*)

× Début de saison

Le début de saison est plutôt doux et sec, la pression de la maladie est faible.

La maturité des œufs d'hiver n'est atteinte que le 21 avril alors que la vigne est déjà à un stade phénologique très avancé pour la saison. En couplant ces informations biologiques avec les données du modèle, le départ de la période de nuisibilité a été donné fin avril sur les cépages précoces et le 10 mai sur les cépages plus tardifs.

× Premières contaminations

Les premières contaminations de masse sont identifiées par le modèle lors des pluies de fin avril-début mai qui donneront lieu aux premières taches visibles mi-mai sur témoin non traité.

En revanche, sur le terrain, les premières sorties de taches sont visibles plus tardivement, le 27 mai. Ces sorties sont liées aux pluies survenues autour du 11 – 13 mai.

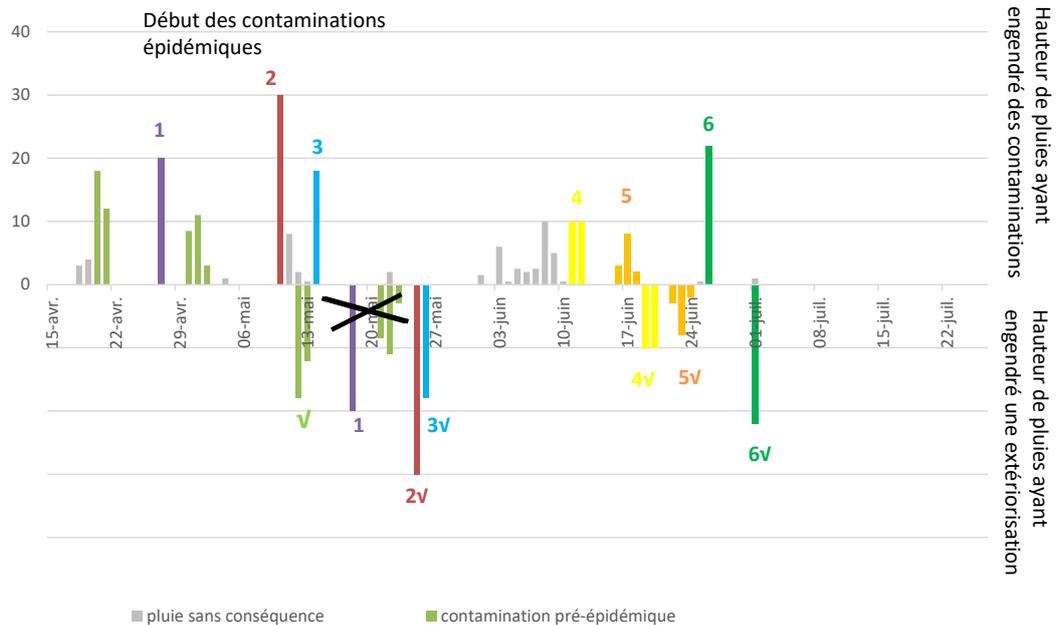
× Déroulement de la campagne

Le mois de juin comptabilisera 3 épisodes contaminants importants et suivis de symptômes au champ. A partir de juillet, plus aucune contamination n'aura lieu avec le manque d'eau et les températures chaudes.

La maladie a été bien gérée car très peu de taches seront observées dans l'ensemble.

En fin de saison, le mildiou mosaïque est peu présent sur les apex.

Le climat très sec de septembre à mi-octobre a limité le développement de la maladie sur le cordon.



Synthèse des épisodes contaminants de la campagne 2020 sur le vignoble de Moissac.

Les contaminations de masse et les sorties des taches correspondantes sont identifiées par une couleur identique. La hauteur des histogrammes est proportionnelle à la hauteur de la pluie.

• Botrytis (*Botrytis cinerea*)

Les conditions chaudes et sèches de juillet à septembre limitent le développement du champignon qui reste sans incidence dans la grande majorité des situations. Les récoltes sont très saines.

• Oïdium (*Erysiphe necator*)

La pression, au vu des conditions climatiques, était élevée cette année. L'oïdium a dû être suivi de près. Malgré quelques décrochages, il a été bien maîtrisé dans l'ensemble. Il est ensuite apparu tardivement, en période de véraison, sur des variétés sans pépin sensibles à cette maladie.

- **Black-rot** (*Guignardia bidwellii*)

Le black rot est présent, mais le Chasselas étant naturellement moins sensible, les dégâts sont quasi-nuls. Pour les autres variétés, on observe en général quelques taches foliaires et très peu de grains touchés.

- **Excoriose** (*Phomopsis viticola*)

La présence de la maladie se limite à quelques situations de variétés sensibles (Alphonse Lavallée, Centennial, Danlas). La pression de la maladie reste faible.

- **Esca - Black Dead Arm**

La présence des maladies du bois dans les parcelles de raisin de table est en nette recrudescence en 2020, certainement due aux stress hydriques de l'année.

RAVAGEURS

- **Thrips** (*Drepanothrips reuteri*)

En 2020, les thrips étaient présents mais les populations sont restées faibles et diluées.

- **Vers de la grappe – Eudémis** (*Lobesia botrana*)

- × **Première génération**

Le 1^{er} vol est toujours aussi faible dans notre zone de production. On n'enregistre aucune capture significative. La pression du parasite est nulle sur cette génération.

- × **Deuxième génération**

Très peu de captures sont enregistrées. Le second vol est à l'image du premier, c'est-à-dire faible.

- × **Troisième génération**

Très peu de captures sont également enregistrées la pression est faible.

On détecte très peu de portes d'entrée pour les dégâts de botrytis puisque les conditions sèches n'ont pas été favorables au développement du champignon.

- **Erinose** (*Colomerus vitis*)

Comme depuis quelques années déjà, des dégâts sont observés en début de végétation.

Dès l'installation de conditions douces et favorables à une croissance rapide de la végétation, les symptômes se diluent dans le feuillage, sans plus d'incidence.

- **Cochenilles lécanines** (*Parthenolecanium corni*)

On note, comme l'an passé, une présence moins importante des cochenilles.

On retrouve ce parasite sur les variétés vigoureuses et avec une sève appétente type Ribol, Muscat et Centennial. Mais 2020 n'a pas vu d'augmentation de leur population.

- **Autres ravageurs**

Les conditions très chaudes et sèches de l'été ont été peu favorables au vol de la mouche *Drosophila suzukii* et aucun dégât significatif n'est signalé, pas même en fin de récolte.

Les attaques de **cicadelles vertes** sont peu importantes en 2020, le seuil d'une forme mobile par feuille est très rarement atteint.

La **cicadelle de la flavescence dorée** est là aussi très difficile à observer dans notre appellation.

Les **acariens jaunes** posent ponctuellement des problèmes avec des symptômes sur feuilles observés sur les zones de Cazes-Mondenard et Moissac. Toutefois cela reste localisé et avec peu d'impact sur les récoltes.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce BSV Bilan de campagne a été préparé par l'animateur filière raisin de table du Syndicat du Chasselas de Moissac et élaboré sur la base des observations réalisées par la Chambre d'agriculture du Tam-et-Garonne, le CEFEL, Qualisol et les agriculteurs observateurs.